

Lettre d'information de la SFES # 188 – Juillet 2017

Numéro réalisé avec la participation de JF Godet.

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

La lettre est également disponible sur notre site internet www.subterranea.fr

--- SFES ---

CONGRES SFES 2017

Les souterrains dans la guerre & la guerre en souterrain

Le congrès se déroulera à Laon et à Barenton-Bugny les 20, 21 et 22 octobre 2017.

16 ans après le 24ème congrès, la Ville de Laon accueille pour la deuxième fois le congrès annuel de la Société Française d'Etude des Souterrains qui organise son 40ème congrès à LAON et alentours au sein du département de l'Aisne avec le soutien et la participation de NATURAGORA et l'Association pour le Développement de la Recherche et l'Enseignement sur l'Environnement (A.D.R.E.E.)

Cité médiévale connue et reconnue pour son patrimoine souterrain majoritairement médiéval, elle est aussi dans cette année de commémoration du centenaire 1914-18, la cité préfecture du département de l'Aisne où s'est déroulée une des plus grandes batailles de ce conflit, qui est particulièrement liée stratégiquement à la présence et l'utilisation d'espaces souterrains : la bataille du Chemin des Dames.

Dans ce contexte, nous proposons de faire découvrir aux membres de la SFES et à toutes personnes intéressées cette approche particulière du monde souterrain. Ce congrès sera l'occasion pour les participants de développer à travers des communications, la diversité et/ou les constantes qui peuvent être retrouvés dans la création et les aménagements souterrains en rapport avec un conflit, au sein d'un étalement chronologique et géographique large, qui va respectivement de l'antiquité à nos jours et des Flandres à l'Anatolie.

Programme

Vendredi 20 octobre 2017

Ouverture du Congrès.

Matin: Conférences

Après-midi : Visite de souterrains

Samedi 21 octobre 2017

Matin: Conférences
Après-midi : Visite de souterrains

Dimanche 22 octobre 2017

Matin: Conférences + AG SFES
Après-midi : Visite de souterrains
Clôture du congrès

Conférences :

- Jérôme et Laurent Triolet : Présentation commentée du film chinois « Tunnel Warfare ».
- Eric Gilli (Paris 8) et Ali Yamaç (OBRUK Cave Research Group) : Le tunnel de Sarihidhir (Cappadoce). Présentation commentée du film réalisé par Eric Gilli.
- J.M. Watelet et N. Richard INERIS : Outils de prévention, outils d'analyse et de mise en valeur.
- Denis Montagne : La porte Saint-Georges à Laon.
- Bernard Phan : Changement de frontières, changement de fortifications : Le système Séré de Rivière.
- Daniel Valade : Mythes et réalités et quelques fondamentaux autour de l'emploi de la poudre et autres...de la sainte Barbe.
- Denis Montagne : De Coucy à Malmaison - De la poudre noire à la mélinite, la fin du système Séré de Rivière.
- Jérôme et Laurent Triolet : Présentation autour de leur ouvrage sur la guerre souterraine.
- Patrick Cot : L'évolution de la Porte de Laon à Coucy le Château. De l'arc à la poudre.
- Sébastien Porcheret : De l'ostentation à la défense : les galeries du château de Fressin (62) XVème-XVIème siècle.
- Sébastien Ziegler : Les galeries de Château Thierry Scan 3D.
- Le CENSUB :
- J.P. Gelly : La géologie et la grande guerre.
- Marc Viré : Armand Viré en 1915, Radiesthésie et recherche de cavité sur le front d'Artois.

Plus d'information : <https://www.subterranea.fr/congrès-2017/>

GROUPE FACEBOOK

Retrouvez l'actualité des souterrains sur le groupe facebook les amis des souterrains :
<https://www.facebook.com/groups/1480832988844450/>

--- CONGRES COLLOQUE ---

CONFERENCE DU CATTTP

Programme de conférences pour 2017

Elles se dérouleront comme l'an dernier, à 20h30 à la salle du Foyer de Montsoreau (face à l'hôtel de la "Marine de Loire") au tarif de 5 euros / personne.

Prochaines conférences:

- 29 septembre 2017 : Monsieur Daniel Prigent, archéologue : "L'exploitation et la commercialisation du tuffeau blanc en Val de Loire, du Moyen Âge au 19^e siècle".
- 24 novembre 2017 : Monsieur Dominique Beau, spéléologue : "Les secours souterrains en France : une réponse spécifique aux particularités du milieu".

DER ERDSTALL

Le prochain congrès de der Erdstall se tiendra du 22 au 24 septembre 2017

Info : www.erdstall.de

SUBTERRANEA BRITANNICA

28 novembre 2017 – Autumn meeting

Info : <http://www.subbrit.org.uk/events>

COLLOQUE DE SAINT-MARTIN-LE-VIEIL

Le 12^e colloque de Saint-Martin-le-Vieil (Aude, France) aura lieu les 30 septembre-1^{er} octobre 2017 sur le thème des "Carrières souterraines, extraction et travail de la pierre", sous la présidence de Denis Montagne, Inspecteur des Carrières de Laon.

Ce colloque international est organisé par l'Amicale Laïque de Carcassonne et l'association "Les Cruzels".

Le programme sera envoyé dans l'été.

Contact, renseignements :

Marie-Elise Gardel

Amicale Laïque de Carcassonne

marieelise.gardel@gmail.com

Inscriptions :

Amicale Laïque de Carcassonne

alcarcassonne@free.fr

04 68 25 24 74

HYPOGEA 2019

The web page of Hypogea2019 - in Bulgaria is available at:
<http://www.hypogea2019.org/>

It includes complete information for the event!

--- EVENEMENT ---

29 AOUT 2017 - NUIT INTERNATIONALE DE LA CHAUVESOURIS

26 et 27 août 2017

Depuis 20 ans, la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères (SFEPM) organise, chaque année, la Nuit Internationale de la chauve-souris, afin de faire découvrir à un large public la biologie, le mode de vie, les menaces mais aussi les actions de protection mises en place pour préserver les Chiroptères.

Partout à travers la France, des spécialistes vous proposent des conférences, des sorties nocturnes à l'écoute des chauves-souris, des expositions, des projections de films, des ateliers... gratuits et ouverts à tous !

Pour satisfaire tous les curieux, des animations sont organisées du 10 juillet au 10 septembre 2017.

Rendez-vous les samedi 26 et dimanche 27 août 2017 pour la future Nuit Internationale de la chauve-souris !

<http://www.nuitdelachauvesouris.com/>

--- PUBLICATIONS ---

ARSITE

Le numéro 52 - juin 2017 de la revue d'Ar'Site est disponible. Au sommaire :

- NOUVELLES p.2 > Esprit du Bauhaus / Biennale Saint-Etienne / Brutalisme / Groundscapes / Neuro-architecture / Bien-être, architectures douces
- TROGLODYTES p.39 > Lucien Gratté / Troglouvillage / Courbes / Coques-séries •
- SOUTERRAINS p.50 > Grottes ornées / Communautés souterraines / Eclairage naturel

- FAÇADES VERTES p.58 > Paysage primitif–Lascaux, Chauvet, Tahiti / Fontaines vertes / Naturadome / Dissimulation / Villages Nature
- ESPACES AÉRIENS p.68 > Parcours–Philharmonie, Seine musicale / Mégastructures / Nappes / Passerelles / Plein-air / Déplacements / Lagos-Makoko.

Info et lecture sur : <http://www.arsite.info/n52/>

DIE KÜNSTLICHE HÖHLE 2017

Die künstliche Höhle, Mitteilungsblatt der Interessengemeinschaft Erdstallforschung (IGEF), Jahrgang 2017, Ausgabe 1 von verschiedenen Autoren - ISSN 2367-0339

Inhalt:

- Erdställe und Besiedlung am Beispiel des Landkreises Regen
- Eigentümlicher Schacht im Keller des Schulbeck- Haus in Viechtach
- Möglicher Erdstall in Mösing, Gde. Jandelsbrunn, Lkr. Freyung Grafenau
- Der Erdstall in Peiß, Gde. Aying Lkr. München
- Der Erdstall in Aying, Landkreis München
- Unterirdische Gänge in Irland
- Die Rundgangerdställe in Frankreich
- Typologie und Genese der Erdställe, Teil 2 Schlupfe
- Erdstall Reichersdorf, Kultstätte der Heiligen Barbara
- Friedrich Panzer, Architekt und Sagensammler

(46 Seiten ohne Cover, broschiert, Preis 6,-- Euro zzgl. Versandkosten).

Das Mitteilungsblatt kann über die Interessengemeinschaft Erdstallforschung (IGEF) bezogen werden.

<http://www.erdstallforschung.de/Publikationen.html>

UK UNDERGROUND SITE DIRECTORY

Nos collègues de Subterranea Britannica ont publié une mise à jour de leur publication dédiée aux sites souterrains du Royaume Uni accessible au public.

Plus de renseignements: www.subbrit.org.uk

MINE – HYPOTHESE.ORG

Pour ceux qui s'intéressent aux mines voir le blog mine sur hypothèse.org

<http://mine.hypotheses.org/320>

--- DANS LA PRESSE ---

LE LIMOUSIN SOUTERRAIN : À LA DÉCOUVERTE DES AQUEDUCS DE LIMOGES

Par Solène De Larquier, France Bleu Limousin
jeudi 27 juillet 2017

De l'Antiquité jusqu'au XIXe siècle, la ville de Limoges a été alimentée en eau par un immense réseau souterrain d'aqueducs. Pour conclure notre série d'été sur le Limousin souterrain, nous vous emmenons à la découverte de ces anciennes galeries.

Nous vous avons parlé cette semaine des caves et galeries qui parcourent les sous-sols de Limoges. Aujourd'hui nous allons descendre encore un peu plus bas, dans l'immense ensemble d'aqueducs qui ont fourni de l'eau aux Limougeauds jusqu'au XIXe siècle.

Les premiers tunnels dateraient de 30 ans après Jésus-Christ... alors que la ville portait encore son nom romain, Augustoritum. Margot Durand, guide à l'Office du tourisme de Limoges, introduit les visiteurs à l'histoire des aqueducs de la ville lors des visites des souterrains de la Règle, d'où l'on peut apercevoir d'anciens aqueducs. "Augustoritum prospère, la population augmente et donc les besoins en eau deviennent de plus en plus importants. Et pour cela, les Romains creusent des aqueducs."

Un immense réseau développé jusqu'au XIXe siècle

Il s'agit donc de galeries creusées dans le sol qui permettent d'acheminer de l'eau vers les différents puits et fontaines de la ville. "Car il faut bien se rappeler que la ville n'a pas l'eau courante à ce moment-là, on a donc des points d'eau publics et privés." explique la guide. "Les aqueducs ont une forme un peu en ellipse, de grandeur d'homme car il fallait pouvoir les entretenir en permanence" détaille-t-elle avant d'ajouter : "Il ne faut pas imaginer des torrents d'eau qui circulaient sous Limoges, c'était au contraire une circulation très maîtrisée." Et l'eau ne provenait pas de la Vienne mais du nord de la ville, près de l'actuelle A20.

Les Romains ont été les premiers à construire ce réseau d'aqueducs sous Limoges, une construction qui s'est poursuivie au Moyen-âge et jusqu'au XIXe siècle, date à laquelle des réservoirs ont été créés pour prendre la relève. Et vous connaissez sûrement l'un de ces anciens réservoirs puisque l'Aquarium de Limoges en était un.

<https://www.francebleu.fr/infos/culture-loisirs/le-limousin-souterrain-la-decouverte-des-aqueducs-de-limoges-1501104742>

LE LIMOUSIN SOUTERRAIN : DES FROMAGES S'AFFINENT SOUS VOS PIEDS À LIMOGES

Par Solène De Larquier, France Bleu Limousin
mardi 25 juillet 2017

Ces Saint-Nectaires viennent d'arriver dans la première cave d'affinage.

Entre 40 et 80 kilomètres de galeries souterraines parcourent la ville de Limoges... La plupart sont des caves privées encore utilisées de nos jours. C'est le cas des galeries situées sous une fromagerie place de la Motte. Depuis six ans, elles retrouvent une seconde jeunesse.

Quand elle reçoit des clients dans sa fromagerie place de la Motte, Ghislaine Delotte-Dupic marche sur son trésor. Derrière le comptoir, une plaque de métal recouvre l'entrée d'une galerie souterraine qu'elle nous ouvre exceptionnellement. En bas des marches, nous arrivons dans un couloir voûté. Sur la droite, une petite niche a été creusée dans la pierre pour pouvoir y poser un éclairage. "Nous sommes six mètres sous le magasin dans une galerie creusée dans le tuffe, probablement au Moyen-âge" détaille la gérante de la fromagerie. Elle nous conduit jusqu'au bout du couloir. Sur la gauche, la chambre froide, sur la droite "le premier couloir d'affinage."

L'escalier mène aux galeries souterraines de la fromagerie place de la Motte. - Radio France

L'escalier mène aux galeries souterraines de la fromagerie place de la Motte. © Radio France - Solène de Larquier

Nous entrons alors dans une petite salle meublée d'étagères en bois. Sur chaque planche repose plusieurs Saint Nectaire entreposés en fonction de leur épaisseur. "Nous les avons reçus ce matin" explique Ghislaine Delotte-Dupic. Ces fromages âgés de 31 jours, vont être poussés jusqu'à deux mois. Après avoir passé quelques semaines dans le premier couloir d'affinage, ils iront dans le second "plus frais et avec une humidité différente" détaille la fromagère.

"Je rêvais d'ouvrir ma fromagerie avec ma propre cave d'affinage"

Ces caves, Ghislaine Delotte-Dupic en avait entendu parler par les anciens épiciers à qui appartenaient les locaux il y a des années. "J'ai décidé d'être curieuse et ai fait ouvrir les caves. J'y ai découvert une merveille, avec deux salles très différentes, et beaucoup d'humidité grâce à un puits dans le sol". A cette époque, la gérante tenait une fromagerie dans les Halles. "Je rêvais d'ouvrir ma fromagerie avec ma propre cave d'affinage" raconte-t-elle. C'est désormais chose faite. Depuis six ans, Ghislaine Delotte-Dupic fait vieillir ses produits dans son sous-sol, "les Saint Nectaire en ce moment et les Cantal l'hiver".

Le second couloir d'affinage, plus humide et plus frais, où les Saint-Nectaire arrivent à maturité. - Radio France

Un lieu au long passé culinaire

Dans la première cave, une partie de la parois est noircie. Ces pierres témoignent du long passé culinaire de ce sous-sol. "Il y a des décennies, un boucher-charcutier a exercé ici. Il faisait cuire ses charcuterie dans cet endroit, notamment ses chaudins - une partie du porc - pour faire de l'andouillette." raconte la fromagère en montrant les murs à l'histoire chargée.

La gérante a fait condamner différents couloirs et parois autour de ses caves. "Dans la seconde cave d'affinage, le mur nous sépare de la cave du bar voisin et c'est comme ça dans tout Limoges. Vous cassez un mur et vous vous retrouvez dans un couloir qui vous amène chez la cave du voisin." L'un des couloirs traversait d'ailleurs la rue et menait sous les Halles. "Je ne sais pas où il débouchait car il était très encombré" détaille Ghislaine Delotte-Dupic avant d'ajouter en riant : "On se croirait dans les souterrains de Montréal."

<https://www.francebleu.fr/infos/insolite/des-fromages-s-affinent-sous-vos-pieds-limoges-1500900957>

UN INGÉNIEUX SOUTERRAIN POUR POMPER L'ALCOOL DE LA DISTILLERIE

Publié le 26/07/2017

L'indicateur des Flandres

LA GORGUE En 1952, on découvre un pipeline clandestin sous une cuve d'alcool. Pendant une dizaine d'années, Édouard Welcomme a discrètement volé des milliers de litres d'alcool

Au hameau du Nouveau-Monde, on l'aime bien, Édouard Welcomme. Le quadragénaire est toujours prêt à rendre service à ses amis, à ses voisins : il répare vélos et motos sans rien demander en échange. Si l'un d'eux a du mal à joindre les deux bouts, il se montre souvent généreux en prêtant quelques billets. Il faut dire qu'il ne manque de rien. Souvent, on le voit partir en week-end, avec sa femme et ses trois enfants, dans sa Peugeot 402, saluant au passage les habitants avec un sourire jovial. La famille est arrivée à La Gorgue en novembre 1934, et elle s'est parfaitement intégrée.

D'où vient l'argent de la famille Welcomme ?

Personne ne sait vraiment d'où vient cet argent. Édouard Welcomme est garagiste, et chauffeur de taxi. Pas de quoi faire fortune. À La Gorgue, on est loin de se douter que si l'homme est riche, c'est grâce à un ingénieux stratagème, totalement illégal. Avec une patience infinie, pendant des mois, Édouard Weclomme a creusé un souterrain, de plus de 100 mètres de long. Il part de son garage, traverse la propriété de sa voisine Mlle Dupont, pour arriver juste en dessous de la distillerie de la Lys. Il lui suffisait d'ouvrir un robinet pour voir l'alcool couler dans un bac en émail dissimulé dans son garage. Son

petit manège aurait duré une dizaine d'années. L'alcool volé était ensuite revendu en Belgique, et l'argent coulait à flot.

Peut-être qu'à force d'habitude, Édouard Welcomme a été moins prudent ? Toujours est-il que son trafic a été découvert par un autre habitant du Nouveau-Monde, monsieur Loyez. Lui aussi, il veut profiter du souterrain. Les deux hommes continuent de voler l'alcool ensemble. Mais Loyez est trop gourmand. En mai 1952, il finit par ponctionner plus d'alcool que prévu. 7 % du volume de la cuve disparaissent... C'est beaucoup trop pour passer inaperçu...

Édouard Welcomme passe par la case prison

À la distillerie, on sonne l'alerte. Une enquête judiciaire est déclenchée. Les enquêteurs de la police judiciaire et l'inspecteur principal Laffin ne tardent pas à découvrir le souterrain qui part du garage d'Édouard Welcomme. Son complice, Loyez, est arrêté. Il dénonce le généreux quadragénaire, qui est arrêté en Belgique. Tous les deux sont condamnés à de sévères amendes et à de la prison ferme. Mais au Nouveau-Monde, personne n'en veut à Édouard Welcomme, qui garde l'image d'un homme souriant, généreux, et particulièrement ingénieux.

<http://www.lindicateurdesflandres.fr/flandre/un-ingenieur-souterrain-pour-pomper-l-alcool-de-la-distillerie-ia709b0n216626>

TEOTIHUACAN : UN MYSTERIEUX TUNNEL SOUTERRAIN DECOUVERT SOUS LA PYRAMIDE DE LA LUNE

La pyramide de la Lune construite au Mexique par une civilisation pré-hispanique bien avant les Aztèques, a livré l'un de ses secrets : un long et large tunnel souterrain a été découvert par une équipe d'archéologues mexicains.

Derrière la pyramide du Soleil qui se place en tête de liste, la pyramide de la Lune s'avère être le second plus grand édifice connu sur le site archéologique de Teotihuacan au Mexique. Haute de 43 mètres, cette pyramide aurait été construite aux alentours de l'année 200 et est fouillée depuis de nombreuses années par les archéologues.

Toutefois, l'édifice est loin d'avoir révélé tous ses secrets. C'est ce que suggère la découverte récemment annoncée par un groupe d'archéologues de l'Institut national d'anthropologie et d'histoire (INAH) du Mexique. A un peu plus de 9 mètres de profondeur sous la base de l'édifice, un possible tunnel secret a été mis au jour.

C'est à l'aide d'une technique d'imagerie radiologique nommée "tomographie de résistivité électrique" qui permet d'imager les variations de résistivité électrique dans les sous-sol et ainsi, de cartographier les structures souterraines que les spécialistes ont pu déterminer de quoi se constituent les sous-terrains du site archéologique.

Un vaste réseau de tunnels caché ?

Ce n'est pas la première fois qu'une telle structure est découverte. Un tunnel avait déjà été identifié en 1970 sous la pyramide du Soleil mais les fouilles avaient révélé que des pilliers étaient passés par là bien avant sa découverte. Un autre passage a été mis en évidence plus tard sous la pyramide du Serpent à plumes, également à Teotihuacan.

Exploré, ce tunnel avait révélé divers objets allant de graines à des poteries en passant des os d'animaux. Le possible passage découvert sous la pyramide de la Lune stimule donc la curiosité des spécialistes pensant qu'il pourrait ouvrir la voie vers un vaste réseau de tunnels souterrains caché sous le site de Teotihuacan.

Surtout, ce mystérieux tunnel pourrait permettre d'en apprendre davantage sur la civilisation pré-hispanique qui a construit cette cité plus de 1.000 ans avant l'installation de l'empire aztèque. Une civilisation qui aurait connu son apogée entre 100 avant J.-C et 750 après J.-C mais dont l'origine fait encore débat parmi les spécialistes.

Un "chemin vers les enfers"

Les experts pensent que les tunnels seraient associés aux flots d'eau sacrés et au monde souterrain, une sorte de "chemin vers les enfers". "La découverte pourrait confirmer que les habitants de Teotihuacan suivaient le même modèle pour leurs temples et que la fonction était de représenter les enfers", a expliqué à Associated Press, Veronica Ortega de l'INAH.

Selon les chercheurs, le peuple de Teotihuacan aurait pu considérer le monde souterrain comme étant l'origine de la vie, l'origine des plantes et des différentes sources de nourriture. De nombreuses traces de sépultures mais également d'offrandes ont été découvertes autour de la pyramide de la Lune, bien plus qu'à proximité d'autres pyramides.

Avec ce gigantesque tunnel, qui s'étend de la place centrale - nommée Plaza de la Luna - jusqu'à la pyramide placée à côté, les chercheurs ont donc bon espoir de faire d'autres trouvailles s'ils décident de lancer des fouilles. Des trouvailles qui pourraient permettre de mieux comprendre la civilisation pré-hispanique de Teotihuacan.

Publié par Manon Costantini, le 12 juillet 2017

http://www.maxisciences.com/pyramide/un-mysterieux-tunnel-souterrain-decouvert-sous-une-pyramide-au-mexique_art39693.html

BEAUJOLAIS : LE MYSTÈRE DU SOUTERRAIN DE LA TOUR BOURDON

le 21 juillet 2017 - Julien VERCHERE

C'est bien connu, les histoires de châteaux et de souterrains fascinent !

Jean Gaze, aujourd'hui plus de 87 ans, se souvient toujours des moments où sa mère lui parlait du château de la Pierre. Pour cet enfant de Durette - devenu plus tard maire de Régnié-Durette - le lieu a toujours quelque chose de magique. En 2012, il racontait au Patriote l'incroyable histoire du souterrain de la Tour Bourdon...

"Il a été découvert en 1913 par le propriétaire de l'époque, le général Garnier, qui envisageait de capter une source d'eau pour alimenter le château et les habitations de ses trois vigneronns."

"Quand les ouvriers ont commencé à creuser, ils sont tombés devant une lourde et épaisse porte en bois. Après l'avoir dégagée, ils ont découvert avec stupeur une entrée souterraine", expliquait-il lors de notre rencontre.

"Un véritable lac souterrain"

Malgré les éboulis, le général Garnier a ordonné une fouille des lieux. Un petit wagonnet monté sur rails a même été installé pour évacuer la terre, tandis que les hommes étayaient la voûte. L'oncle de Jean Gaze a notamment participé aux recherches, comme d'autres jeunes du village. "Arrivés vers le chemin qui monte en direction de la Tour Bourdon, ils sont tombés sur un véritable lac souterrain, impossible à traverser."

L'arrivée de la guerre, l'absence de moyens techniques nécessaires et d'autres considérations ont stoppé là l'aventure. Au cours de l'hiver 1939-1940, un effondrement de plusieurs mètres s'est produit, au fond duquel on apercevait la voûte du souterrain. Le trou fut alors comblé à l'aide de grosses pierres et on n'en reparla plus vraiment.

Encore une énigme...

Il a fallu attendre 2011 et une intervention de Jean Gaze devant les membres de l'association locale Itinéraires, paysages, patrimoine, pour que la population locale s'intéresse à nouveau à cette histoire.

Des recherches ont alors débuté, sans aller très loin en raison notamment de contraintes administratives. "Il demeure des énigmes sur le tracé, l'utilisation du souterrain et son époque. Ralliait-il les châteaux de la Pierre et de la Tour Bourdon ? Ou allait-il jusqu'à Lantignié, voire Beaujeu ? A quoi servait ce souterrain haut de deux mètres où l'on pouvait circuler à cheval ?"

Autant de questions qui resteront peut-être à jamais sans réponse.

Julien Verchere

<http://lepatriote.fr/beaujolais-le-mystere-du-souterrain-de-la-tour-bourdon-56.html>

UN MUR SOUTERRAIN, NOUVELLE ARME D'ISRAËL

L'État hébreu va construire un mur sous terre le long de sa frontière avec la bande de Gaza. Il s'agit d'empêcher que les islamistes palestiniens du Hamas creusent des tunnels pour infiltrer des commandos sur le territoire israélien.

Jérusalem. - Correspondance DNA

Israël va se doter d'une nouvelle arme "anti-terroriste" originale sous la forme d'un mur qui s'enfoncera de plusieurs mètres sous terre sur une longueur de 65 km tout le long de la frontière avec la bande de Gaza. Objectif : empêcher que les islamistes palestiniens du Hamas au pouvoir dans cette région continuent à creuser des tunnels pour infiltrer des commandos sur le territoire israélien. Une menace qui n'a rien d'un scénario-fiction.

En 2014, lors de la dernière guerre dans la bande de Gaza entre Israël et les islamistes, un groupe de combattants du Hamas était sorti de terre dans le sud d'Israël et avait tué cinq soldats avant d'être éliminés. Les images vidéos de ces silhouettes surgissant dans un champ avaient traumatisé les Israéliens, notamment les riverains de la bande de Gaza qui redoutent de voir un "terroriste" apparaître dans leur salon. La peur a été telle qu'un rapport officiel avait sermonné Benyamin Nétanyahou pour avoir sous-estimé le danger représenté par ces tunnels. Selon l'armée, le Hamas qui a compris l'impact d'une telle arme disposerait d'une quinzaine de ces tunnels prêts à l'usage.

La crainte que les ouvriers servent de cibles

Histoire de se mettre cette fois-ci à l'abri de nouvelles critiques, le Premier ministre a donné son feu vert à la construction d'un mur souterrain équipé du nec plus ultra de capteurs utilisés notamment pour détecter les bruits suspects émis lorsque des individus creusent. Les travaux vont être accélérés dès cet été. Plusieurs centaines d'ouvriers aidés de matériel de gros œuvre vont être mobilisés. L'opération est considérée à ce point prioritaire que le gouvernement va débloquer près de 800 millions d'euros. Si tout se passe comme prévu, l'ouvrage devrait être achevé d'ici un an. Détail important : la clôture de sécurité qui mesure près de huit mètres de haut à l'air libre et qui est équipée elle aussi de capteurs et de caméras va être renforcée.

Toute la question est de savoir si le Hamas, qui risque de perdre ainsi un de ses atouts militaires les plus précieux dans sa guerre contre Israël, va rester les bras croisés et renoncer à l'arme des tunnels. Les militaires redoutent que des ouvriers chargés des travaux deviennent des cibles de snipers islamistes. Pour prévenir ce genre d'attaques, des blocs de béton ont commencé à être disséminés le long de la frontière. Les responsables militaires israéliens ont également menacé le Hamas de représailles massives en cas de "provocations".

Reste à savoir si ce message menaçant sera entendu par des islamistes qui se retrouvent plus que jamais aux abois.

<http://www.dna.fr/politique/2017/07/04/un-mur-souterrain-nouvelle-arme-d-israel-israel>

ABRI SADI-CARNOT. DES VISITES TOUT L'ÉTÉ

Publié le 26 juillet 2017

L'Abri Sadi Carnot, principal abri souterrain de Brest pendant la Seconde Guerre mondiale, a été construit entre 1942 et 1943. Il connut au milieu de la nuit du 9 septembre 1944 une terrible explosion qui fit des centaines de morts. Aujourd'hui lieu d'expositions et de mémoire, il permet de découvrir l'histoire de la ville pendant le second conflit mondial ainsi que la vie quotidienne des populations civiles. Il est devenu le symbole de la destruction d'une ville et des souffrances endurées par les populations civiles du fait de la guerre. Devoir de mémoire et message de paix Depuis 2009, des aménagements sont réalisés pour répondre au double objectif de devoir de mémoire et de diffusion d'un message de paix. Une scénographie intérieure, délibérément dépouillée, donne la parole aux témoins. Elle permet de saisir les effets de la guerre sur la vie quotidienne de la population d'une ville bombardée puis assiégée et l'intensité de la tragédie du 9 septembre 1944. Dans le souterrain a ainsi été créé un espace à la fois sensible, informatif et pédagogique dont l'accès se fait par la porte Tourville.

Pratique L'Abri Sadi-Carnot se visite d'avril à octobre, et les jours d'ouverture sont plus nombreux en été. Pour les visiteurs individuels : tous les mercredis, de 14 h à 17 h. Renseignements au 02.98.00.80.80. Accès par la porte Tourville. Gratuit. Possibilité de réserver une visite guidée avec l'Office de tourisme de Brest métropole « Vivre et résister sous l'Occupation » les mercredis 2,9 et 16 août, à 15 h.

Le Télégramme <http://www.letelegramme.fr/finistere/brest/abri-sadi-carnot-des-visites-tout-l-ete-26-07-2017-11609293.php#8ACO3V32hsWWk1Al.99>

ARDENNES : PLONGEZ DANS LES ENTRAILLES DE LA LIGNE MAGINOT À LA FERTÉ

L'ouvrage de La Ferté, dans les Ardennes, est le premier fort de la ligne Maginot. Tragique, son histoire est aussi atypique.

Par Reportage Lucie Lefebvre | Publié le 17/07/2017

Voici plus de six heures que nous portons le masque à gaz... une fumée épaisse a envahi la galerie... les générateurs se sont arrêtés... n'avons plus de lumière... la situation est angoissante... le lieutenant est avec moi... allons essayer de remonter...
»

Nous sommes le 19 mai 1940, il est 5 h 39. C'est le dernier appel téléphonique passé depuis l'ouvrage de La Ferté, premier fort de la ligne Maginot, dans les Ardennes. Ensuite, plus rien.

La suite sur : <http://www.lunion.fr/40836/article/2017-07-17/ardennes-plongez-dans-les-entrailles-de-la-ligne-magnot-la-ferte>